

Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président du comité d'entente des anciens combattants et victimes
de Guerre,
Mon Lieutenant,
Monsieur le Commandant des Sapeurs-Pompiers,
Messieurs les Portes Drapeaux,
Messieurs les anciens combattants,
Mesdames Messieurs les sapeurs-pompiers,
Mesdames, Messieurs,

Le 7 mai 1945 à 2h41 à Reims, l'Allemagne nazie capitulait sans condition.
Le lendemain près de Berlin sous contrôle soviétique, une seconde reddition fut
signée. Les accords prirent effet le 8 mai 1945 à 23 h 01. L'Europe redevenait en
paix.

Aujourd'hui, nous commémorons le 73^{ième} anniversaire de cet armistice. Cette
guerre de 6 ans fit plus de 50 millions de victimes auxquelles il faut ajouter 35
millions de blessés et 3 millions de disparus.

Nous devons nous souvenir de tous ces morts et blessés, tous ceux qui périrent pour
nous apporter la liberté, après 6 années de privation, 6 années d'occupation de notre
pays, 6 années d'exaction.

Cette commémoration est d'abord notre recueillement pour toutes les victimes de
l'ignoble.

Hommage aux militaires tombés au combat, sous les bombes, prisonniers.

Hommage aux civils, pourchassés, déportés, victimes de l'antisémitisme, du
racisme, de l'obscurantisme parce qu'ils étaient juifs, tziganes, communistes,
handicapés, francs-maçons, homosexuels.

Hommage aux civils des villages français massacrés : Oradour sur Glane, Tulle,
Maillé, Argenton sur Creuse, Vassieux en Vercors, Ascq, Saint Sixte et plus près de
nous Buchères.

Hommage aux victimes innocentes mais choisies au hasard puis pendues ou
fusillées, par mesures de rétorsions, de répressions.

Ce fût ainsi plus de 350 000 victimes civiles françaises qui périrent par élimination
sans compter la famine ou la maladie, ce qui correspond à la population de notre
département.

Heureusement, des femmes et des hommes, comme les Forces Françaises Libres, les
combattants de la Résistance, ou l'armée d'Afrique, se sont engagés pour libérer
notre France, mais aussi nos colonies de l'époque, puis l'Europe et l'Asie. Ceux sont
nos libérateurs, nos héros.

Tout à commencer avec une Allemagne social-démocrate et communiste, où en 1933 les nazis ont obtenu 30% des suffrages avec un programme politique discriminant, de haine, de rejet de l'autre, en 25 points.

5 mois après, Adolf Hitler était chancelier. 1 an après le nazisme était institué. 10 ans après : des millions de morts, héritage d'un régime fondé sur le racisme...

Est-ce que ces débuts ne vous rappellent rien, ici en France, il y a si peu de temps. Est-ce que ces événements ne vous rappellent rien encore aujourd'hui en Syrie, en Irak. Voulez-vous la même fin?

N'oublions pas que des leçons de l'Histoire, l'on tire les enseignements du présent, pour préparer l'avenir sans jamais oublier ceux qui sont morts.

C'est à la jeunesse sacrifiée par la guerre, il y a plus de 70 ans, à cette génération de combattants et de résistants, que nous devons notre liberté, la paix et notre France.

La France, notre République, nos droits de libertés, nos valeurs d'égalité et nos devoirs de fraternité font notre force mais aussi notre fragilité.

Oui notre fragilité, car nos valeurs sont un tout. On ne peut pas être fraternel sans libertés, on ne peut pas être libre sans aimer son prochain, on ne peut pas vouloir être égaux sans accepter nos différences, on ne peut pas imposer ses différences aux autres.

Nos valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité ne sont pas négociables.

Malheureusement, nous ne pouvons que constater qu'en France comme ailleurs dans le monde, des idéologies racistes, fondamentalistes ou haineuses progressent.

Que ce soit des terroristes d'Al Qaïda, de Daech, des départs vers la Syrie et de leurs retours, des délinquants tombants dans le radicalisme, ils sont une menace réelle pour nous, pour nos enfants, pour notre mode de vie, pour nos valeurs.

Nous devons nous défendre, lutter par le dialogue mais aussi par la force à leur idéologie destructrice.

Si nous ne faisons rien, nous serons leur victime. Nous devons également rester vigilants à la montée des courants nationaliste qui vont à l'opposé de la fraternité.

Alors chers sancéens, soyez comme le colonel Beltramme, agissez pour défendre notre nation, nos valeurs.

Soyez comme le colonel Beltramme, résistants à la haine, au fanatisme, au radicalisme.

Soyez comme le colonel Beltramme, fiers d'être Français, fiers de nos aînés qui comme lui, ont défendus notre Nation, ont donné leur vie pour nous.

Vive la Liberté, Vive la République, Vive la France !!